

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 74 (1986)

Heft: [5]

Artikel: Nouvelle méthode de calcul : les maths haut la main

Autor: Michellod, Michèle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les aspects relationnels de notre personnalité. Ce qu'il y a de plus profond, et de toujours plus problématique, ne peut se travailler en général qu'avec une seule personne. Mais les thérapies en groupe ou les diverses approches de développement personnel s'avèrent extrêmement utiles dans ce cas et dans le précédent et comme complément ou préalable à une approche individuelle.

Quant à l'autoanalyse, il n'est heureusement pas rare de rencontrer des personnes ayant fait « seules » un chemin réel de libération. Cependant je crois que pour aller tout au fond de soi-même et renaître, il est pour la plupart d'entre nous nécessaire d'avoir pour un temps un(e) « maître » psychologique. Après tout, toutes les philosophies ou psychologies recommandent ce type de démarche.

Ce qui est vrai, c'est qu'une fois que l'on a eu cette expérience — très difficile à décrire — on peut, et on veut d'ailleurs, continuer seul(e) à s'autoanalyser. Le but n'est-il pas une remise en question continue pour être capable de s'enrichir des étapes de la vie et avoir les engagements extérieurs les plus valables pour soi et pour les autres ?

THERAPIE ET « LIBERATION »

Mais quel est le lien, devez-vous penser, entre le développement personnel et notre « libération » de femme ?

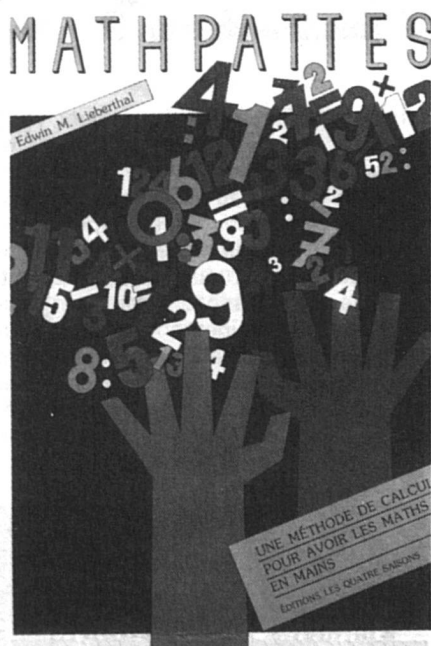
Je crois de plus en plus que ce lien est très important : **le féminisme a beaucoup mis l'accent sur la nécessité de se libérer de préjugés culturels et de rôles traditionnels. Mais ceux-ci sont, en fait, liés à des facteurs psychoaffectifs. On ne peut donc pas réellement s'émanciper des uns sans prendre conscience de l'importance des autres.**

De son côté, la psychologie individualise beaucoup les problèmes qui sont, souvent aussi, l'expression de milieux sociaux et d'une époque. D'où la complémentarité des deux approches si l'on désire, soi-même, pouvoir choisir librement son mode d'être et d'aimer, et si l'on veut, avec d'autres, créer de nouvelles conditions sociales, politiques, culturelles, économiques, pour une vie plus riche, plus équitable, plus solidaire.

Geneviève Reday-Mulvey
Sociothérapeute

* Psychothérapie individuelle ou de groupe, analyse transactionnelle, psychanalyse, bioénergie, pour ne citer que les plus courantes. Une excellente brochure de description de nombreuses approches et d'adresses existe : « **Thérapies nouvelles et développement personnel. Guide genevois.** » Etant épuisée, elle peut être consultée à Genève, au Centre F-information, tél. (022) 21 28 28.

NOUVELLE METHODE DE CALCUL LES MATHS HAUT LA MAIN



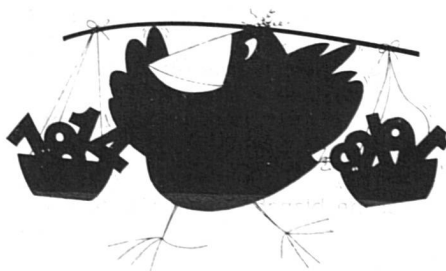
Elle connaît, depuis plusieurs années, un véritable succès aux Etats-Unis où des milliers d'enseignants l'ont adoptée pour guider les premiers pas en mathématiques de leurs élèves. La voici aujourd'hui traduite et éditée par Ghislaine Vautier : c'est « Mathpattes », une nouvelle méthode de calcul avec les doigts*.



Ces « jeux de mains » remettent à l'honneur le principe ancestral du boulier chinois pour une génération plutôt acquise aux prouesses de la calculatrice. Or, si cet outil indispensable livre toujours la bonne réponse. Il n'en expli-

que ni le pourquoi, ni le comment et chacun sait qu'il a engendré plus d'un handicapé en arithmétique !

Conçue comme un complément aux méthodes traditionnelles, « Mathpattes » promet l'acquisition rapide et sans peine des quatre opérations de base en levant la fameuse interdiction de compter sur ses doigts ! La main gauche calcule les dizaines à partir de l'index, le pouce valant 50. La main droite calcule les unités de la même manière, le pouce valant 5. Pour additionner, soustraire, multiplier et même diviser, 10 doigts qui en valent donc 99 suffisent !



La dextérité s'acquiert au fil de petits exercices quotidiens ressemblant à du pianotage et qui sont un vrai jeu d'enfant. Basée sur les perceptions sensorielles, cette méthode mathématique est un coup de pouce qui s'adresse principalement aux élèves en difficulté dans cette matière, ainsi qu'aux enfants aveugles, malentendants ou infirmes moteurs cérébraux.

C'est une technique d'appoint qui prolonge l'apprentissage de la manipulation du nombre pour les opérations allant jusqu'à cent et dont il faut aussi savoir se défaire. « Mathpattes » peut aussi faciliter l'accès au processus d'abstraction, car le problème principal de l'enseignement des mathématiques porte essentiellement sur la construction du nombre et du symbolisme qu'elle suppose.

Une mention spéciale est à décerner à cette publication pour sa présentation claire et dynamique, ainsi que pour la qualité et la gaieté de ses illustrations.

Michèle Michellod

* « Mathpattes », par Edwin Lieberthal, traduction Ghislaine Vautier, Edition Les Quatre Saisons, Lausanne, 1986.